



Indochine

Sterne

I -- ENCORE UNE FOIS POURQUOI SE MOBILISER...

Le « scepticisme » latent chez nombre de militants prend probablement racine dans l'absence, depuis plus de 3 ans, de pratique et d'éducation internationaliste conséquentes de l'ensemble de l'organisation. Car pour comprendre le sens et l'importance que nous donnons à l'activité de soutien à la révolution indochinoise il faut d'abord partir de l'analyse que nous faisons de la situation internationale et de la place qu'y occupe l'Indochine.

On peut, TRES schématiquement, caractériser aujourd'hui la situation de la révolution coloniale par la contradiction suivante :

— une combativité des masses coloniales maintenue malgré les échecs répétés après la victoire de la révolution cubaine ; combativité maintenue grâce au caractère explosif de la crise structurelle des pays sous-développés qui interdit toute stabilisation prolongée de la situation sociale (voir l'exemple de la Bolivie...)

— une crise profonde des premières directions de la révolution coloniale qui dépasse largement les partis communistes pro-Moscou pour toucher la plupart des organisations maoïstes et castristes. Crise largement accentuée par le cours ultra-agressif de l'impérialisme qui a marqué d'importants points (en Asie : Indonésie, Ceylan, partiellement Bengale ; en Amérique latine : Brésil, Bolivie ; au Moyen-Orient : résistance palestinienne, Soudan).

Dans ce cadre, la révolution indochinoise apparaît comme un cas unique : la seule révolution qui tienne victorieusement tête à la contre-révolution

Quand on sait que la révolution dans les pays capitalistes développés et les états ouvriers bureaucratés en est seulement à regrouper ses forces, on comprend notre caractérisation de la révolution indochinoise comme pivot, clef de voûte de la situation mondiale, coup d'arrêt à la contre-révolution offrant le répit nécessaire à l'avant-garde internationale pour recomposer ses forces. C'est pourquoi nous avons toujours considéré l'évolution de la guerre d'Indochine comme un élément décisif de l'évolution du rapport de forces entre les classes à l'échelle internationale qui détermine en partie le cadre de chaque lutte nationale. La poursuite de la révolution vietnamienne contribue largement à créer les conditions de la relance de la révolution coloniale, de la décomposition des pays capitalistes développés, de l'instabilité des états ouvriers bureaucratés. Elle se comporte depuis trente ans en véritable cancer du monde capitaliste, l'organe touché par la maladie empoisonnant petit à petit la totalité du corps malsain de l'impérialisme. Elle pèse ainsi aussi bien sur le champ politique et diplomatique, mettant à nu la vraie nature des politiques de l'impérialisme et de la bureaucratie, que dans le domaine économique et social, exacerbant les contradictions inhérentes au capitalisme. C'est pour cela que nous avons toujours expliqué que la lutte des peuples indochinois était notre lutte pour des raisons qui vont bien au delà de l'adhésion morale.

Mais si la révolution indochinoise pèse sur le rapport des forces international entre les classes, elle en est en retour partiellement dépendante. La faiblesse essentielle de la révolution indochinoise, c'est son isolement international. Le fait même qu'elle soit aujourd'hui un cas unique permet à l'impérialisme de concentrer contre elle l'essentiel de ses forces. Jamais une révolution n'a eu à faire face à une telle entreprise contre-révolutionnaire. Jamais un affrontement aussi profond n'a opposé un si petit pays à une puissance aussi formidable. Jamais le prix à payer par la lutte n'a été aussi lourd. Face à cela, la nature de l'aide apportée par les états ouvriers bureaucratés et le mouvement communiste officiel international est dramatiquement dérisoire. Relisez la lettre de Guevara à la

Au moment où nous tentons de redonner une dimension de masse à l'activité de soutien à la révolution indochinoise, de nombreuses questions quant à l'évolution future de la situation en Indochine, quant à la nature de la direction révolutionnaire, quant au chemin à parcourir — et parcouru — en France pour relancer cette action. Dans la mesure où ces problèmes conditionnent pour un part notre capacité d'intervention, il est plus que temps de tenter d'y répondre, ou du moins de ne plus confier leur discussion aux seuls « spécialistes ». Cela doit permettre d'éviter que notre activité « Incoch.ne » soit dorénavant trop soumise aux fluctuations de la conjoncture politique et de moral de l'organisation.

Avant d'en arriver là, il semble cependant nécessaire de revenir sur les raisons profondes de cette campagne, puisque scepticisme et réticences se manifestent semble-t-il parfois encore quant à son utilité et à sa possibilité.